

Journal de bord de l'expédition « Canaán Super-Karst 2025 »

JEAN-YVES BIGOT

Dates : 04-23 septembre 2025

Participants (6) : Andrew ATKINSON (UK), Darren MACKENZIE (UK), Jean-Yves BIGOT (FR), José Antonio DE POMAR – Tonio (PE), Martin HOLROYD (UK), Peter TALLING (UK)

Pour rendre compte du déroulement de l'expédition « Canaán Super-Karst 2025 » au Pérou, le plus simple est de proposer un récit chronologique. Un journal de bord retrace les temps forts et les principales découvertes de cette reconnaissance spéléologique dans le secteur de Canaán (District de Huicungo, Province de Mariscal Cáceres, San Martín).

04/09/2025. Je décolle de l'aéroport de Marseille à 18h00 pour le Pérou où je resterai environ deux mois.

05/09/2025. J'arrive à Lima à 5h15 du matin. Je vais déposer mon bagage de soute à la gare routière de la Victoria. Puis, je prends un taxi pour Miraflores afin de changer de l'argent liquide (billets en euros) et acheter une carte téléphonique dans un magasin Bitel. Dans l'après-midi, je rentre à la Victoria pour prendre l'autocar de la compagnie MovilBus à 12h10.

06/09/2025. Je passe une nuit dans le bus et j'arrive à Chachapoyas en début d'après-midi. Je prends ensuite un taxi et un colectivo (combi) pour Luya. Chez Ema Sánchez, je prépare des sacs, notamment celui qui contient le matériel spéléologique destiné à l'expédition Canaán.

07/09/2025. J'ai un peu de temps et j'en profite pour visiter la ville de Luya. Près de l'église San Isidro Labrador, je découvre un site archéologique. En fin de journée, Wilder Sánchez et sa famille me conduisent gentiment à Chachapoyas. En soirée, je monte dans le bus de nuit pour Cajamarca avec la compagnie Virgen del Carmen.



Figure 1. De gauche à droite, Jean-Yves Bigot, Darren MacKenzie, Martin Holroyd, Peter Talling, Andrew Atkinson et Tonio de Pomar

08/09/2025. J'arrive à Cajamarca tôt le matin. José Antonio de Pomar Cáceres, dit Tonio, est là ; il vient me chercher avec tous mes bagages. Nous retrouvons

ensuite Peter Talling à l'hôtel Portal del Marqués. De là, nous commençons à faire les courses dans un super marché de la ville.

09/09/2025. Martin Holroyd, Andrew Atkinson et Darren MacKenzie arrivent à l'hôtel Portal del Marqués. En tout, nous sommes six (fig. 1). Des courses supplémentaires sont faites au super marché et au vieux Mercado.

10/09/2025. Vers 8 h, tout le monde part dans un combi confortable, où l'on peut étendre ses pieds, pour Atuén, situé près de Leimebamba. Après Celendín, une pause café est organisée, ainsi qu'un repas à Balsas. Le voyage est long et nous arrivons à Atuén à la nuit tombée, où nous bivouaquons dans une cabane communale en bordure de la piste. Là, trois jeunes guides nous y attendent.



Figure 2. Vallée glaciaire près d'Atuén

11/09/2025. Il pleut toute la nuit et aussi le matin. Il est décidé de ne pas partir aujourd'hui, car le temps n'est pas de la partie. Dans l'après-midi, nous faisons une reconnaissance de la vallée qui nous mènera vers le village de La Morada. Cette vallée présente des morphologies typiques, comme des verrous glaciaires ; nul doute qu'un glacier l'a façonnée (fig. 2). Certes, la roche est calcaire, mais seules quelques pertes de ruisseaux indiquent la présence d'un karst. Dans **une des pertes**, Darren et Tonio ne peuvent pas aller bien loin, car ils n'ont pas de matériel. Le temps est à la pluie et la boue est omniprésente (fig. 3).

12/09/2025. C'est le départ et le temps n'est pas très beau. Une variante dans l'itinéraire fait sortir de ses gonds Peter qui pique une colère. En effet, il avait pointé des Tragaderos non loin du chemin, mais les guides ont été trop rapides, car ils ne pensent qu'à

marcher... nous aussi d'ailleurs. Certes, il y a des trous et dépressions sur notre chemin ; mais dans la pratique nous n'avons pas vraiment le temps de prospecter sur l'itinéraire...



Figure 3. Le chemin boueux près de la cabane d'Atuén

Nous passons un col dit « Abra de la Cruce de la Piedra alta » à 3620 m d'altitude. L'eau des lacs et des marécages se perd sous terre dans un trou impénétrable. Après ce col, la vallée du Río Jardín prend une tout autre morphologie. Les formes glaciaires (verrous et vallée en U) laissent place à des formes en V plus marquées. La vallée a changé de section et les structures géologiques redressées deviennent prédominantes. Aucune perte n'est décelable au fond de cette vallée où coule le Río Jardín. Après la Laguna Jardín (fig. 4), recouverte par une végétation vert clair, nous atteignons enfin une cabane (fig. 5) où nous installons nos tentes pour la nuit.



Figure 4. La Laguna Jardín

13/09/2025. Une longue marche nous attend avant d'atteindre le village de La Morada. Nous traversons la gorge du Callejón, à la sortie de laquelle nous apercevons au loin, en nous retournant, des grottes et abris rupestres inaccessibles, recouverts de peinture à

l'ocre. Plus bas, les grottes préhispaniques sont encore nombreuses le long de la rivière Huabayacu.



Figure 5. Halte à la cabane Jardín

Après plusieurs heures de marche, qui permettent de descendre assez bas en altitude, nous atteignons une rivière qu'enjambait un pont ruiné (fig. 6). Mais un nouveau pont est déjà en construction et nous pouvons franchir la rivière et commencer une lente remontée vers le village perché de La Morada. C'est une des plus longues marches de notre périple. Nous campons à La Morada près de la maison d'un de nos guides, dans le terrain d'Oblitas Chiguala Silva et Lesly Samamé Chávez, son épouse.



Figure 6. Le pont ruiné de la Morada

14/09/2025. Mais à La Morada, un contre-temps vient perturber nos plans, car les gens de Canaán ont eu vent de la venue prochaine d'étrangers dans leur village... Or, ils ne veulent pas que des gens de La Morada nous accompagnent, car ils entendent participer et proposer leur service avec leurs propres guides et leurs mules... Reste l'histoire du prix des mules et des arrieros (hommes menant les mules) à régler, car les tarifs se sont envolés à notre arrivée... En fin de journée, par l'intermédiaire d'Ever Jeu Caballero Chávez de la Morada, Tonio négocie des prix acceptables avec Artemio Chávez de Canaán.

15/09/2025. Nous sommes maintenant prêts à partir, les guides de Canaán sont là. Nous continuons de descendre le long de la rivière Huabayacu qui coule dans une large vallée. Il s'agit de roches non calcaires qui ont tendance à s'éroder (grès, schistes et argiles). Les choses changent quand nous arrivons devant

l'étroite gorge de la Polvosa ouverte dans les calcaires (fig. 7).



Figure 7. La gorge de la Polvosa dans laquelle s'engouffre la rivière Huabayacu

La rivière Huabayacu s'y engouffre et représente pour nous un véritable obstacle, car il faut la franchir à pied (fig. 8). Je commets l'erreur de traverser avec mes bottes dans un endroit où le courant est plus fort. Même avec un bâton, j'ai failli être emporté par le courant...



Figure 8. Traversée du Rio Huabayacu

Dans la gorge, nous découvrons une caverne d'où sort une rivière souterraine (fig. 9 & 10), la **Cueva de la Polvosa**. Après 40 m de parcours, la grotte présente une verticale de 3 m à descendre qu'il faut bien sûr équiper ; ça continue, mais ce sera pour plus tard. Un peu au-dessus, on trouve une grande entrée fossile qui reste à explorer. Le secteur compte de nombreuses résurgences qui drainent un plateau calcaire inconnu. Peu après avoir franchi la gorge de la Polvosa, il faut remonter dans la forêt par un sentier boueux afin de parvenir au site dit « Amor inmenso » du haut duquel il est possible de contempler le chemin parcouru (fig. 11). Un col nous sépare encore de l'accès au village de Canaán. Là-bas, nous campons dans un terrain situé près de la cabane d'Artemio Chávez, où nous disposons d'un local pour entreposer le matériel et faire chauffer l'eau. Darren est malade et restera à Canaán pendant deux jours.



Figure 9. Rivière souterraine sortant de la Cueva de la Polvosa

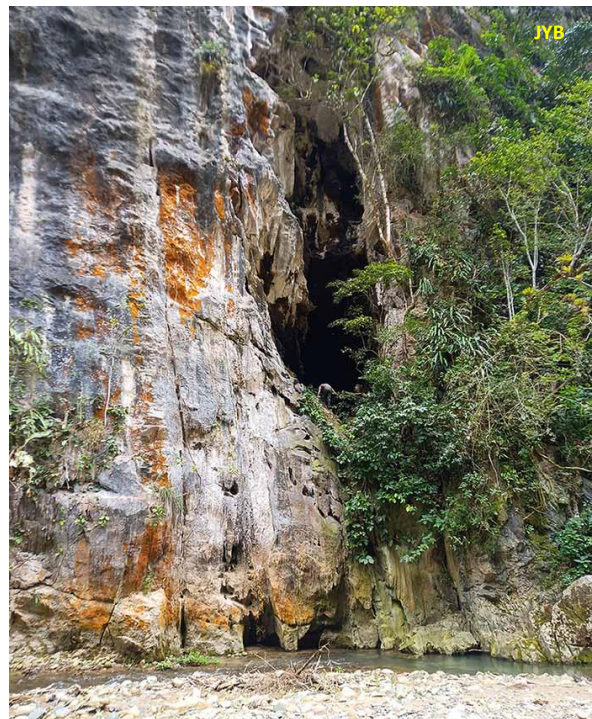


Figure 10. Entrée fossile au-dessus de la grotte

16/09/2025. Après une nuit à Canaán, Artemio Chávez nous mène sur le site dit du Túnel, situé à moins d'une heure de marche du village. En effet, l'eau d'un ruisseau y disparaît dans un Tragadero... Le trou est équipé par Martin, mais malheureusement il prend fin sur un siphon à la cote -46 m. Pendant ce temps, Luber Dávila, le propriétaire des lieux, m'indique une grotte dont on voit le porche depuis le **Tragadero del Túnel**.



Figure 11. Depuis le site dit « Amor inmenso », on aperçoit au loin la gorge étroite de la Polvosa et la longue vallée du Río Huabayacu

Luber me guide dans la grotte qui correspond sans doute à la partie fossile du Tragadero del Túnel. Il y a de hautes galeries en canyon et de nombreux vestiges archéologiques (fig. 12, 13 & 14). J'informe aussitôt mes camarades, qui sortent tout juste du Tragadero, pour qu'ils prennent cordes et matériel. Martin équipe une coulée de calcite au fond de la grotte (fig. 15), tandis que Peter et Andrew (fig. 16 & 17) suivent en faisant la topographie de **la grotte** (développement : 333 m). Au sommet de la coulée de calcite, je remarque une terrasse aménagée. Le milieu particulièrement sec (gypse) du lieu a permis la conservation de feuilles de coca.



Figure 12. Grande terrasse aménagée de la Cueva Luber Dávila

17/09/2025. Le voisin d'Artemio, Neiser Rodríguez qui possède une cabane à El Castillo, nous guide vers une cavité située à 3 h de marche du village de Canaán. Effectivement, au fond d'un grand entonnoir (**Tragadero del Castillo**) on entend le bruit d'une rivière. La partie amont de cette rivière souterraine est explorée et compte de belles galeries (fig. 18 & 19). La partie aval nous reste inconnue. Nous n'avons pas le temps de dresser la topographie des galeries parcourues dans la partie amont, car il faut rentrer à Canaán avant la nuit. À titre indicatif, le Tragadero del Castillo est le point extrême que nous avons atteint. Il

est situé à environ 37,5 km (à vol d'oiseau) de la cabane d'Atuén, point de départ de notre reconnaissance (fig. 20).



Figures 13 & 14. Un étroit passage (porte) permet d'accéder à la suite de la cavité

18/09/2025. Darren est remis sur pied, il peut marcher ; nous retournons à la Morada par le même chemin. Cette nuit, il a plu et la rivière Huabayacu a grossi. Dans la gorge de la Polvosa, nous traversons grâce à l'excellente technique de secours proposée par Martin (fig. 21 & 22).

19/09/2025. Nous avons encore une journée de marche de La Morada à la cabane Burgos. Pour cela, nous sommes accompagnés par Oblitas Chiguala Silva, Lesly Samamé Chávez et Feder Antonio Chávez Chávez de La Morada. En effet, nous avons décidé de rentrer en trois jours au lieu de deux, car le chemin est particulièrement long sur ce tronçon. En plus, ça monte tout le temps. Nous bivouaquons à la cabane Burgos (fig. 23) en la désagréable compagnie

d'abeilles sauvages qui s'y sont installées. Elles nous attaquent en permanence, mais nous nous réfugions dans nos hamacs ou nos tentes en attendant qu'elles se calment.



Figure 15. Escalade de la coulée de calcite

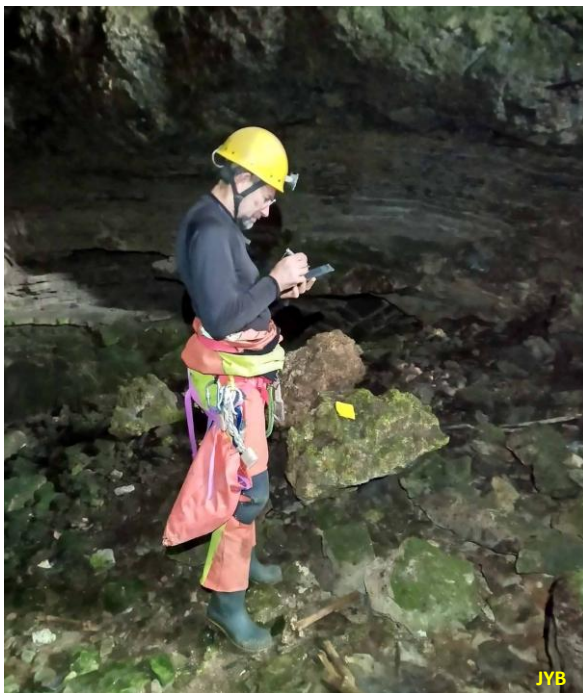


Figure 16. Andrew Atkinson à la topographie

20/09/2025. Le parcours de la journée va de la cabane de Burgos jusqu'à un lieu de bivouac prévu pratiquement sous le col dit « Abra del Cruce de la Piedra alta ». Nous avons hâte d'arriver à ce lieu de campement, car il faut encore manger et planter les tentes vers 3 000 m d'altitude (fig. 24).

21/09/2025. Enfin, le dernier tronçon nous mène à la cabane d'Atuén, située près de la piste ; nous parcourons ce tronçon en seulement 4 h.



Figure 18. Galerie de la partie amont du Tragadero del Castillo



Figure 19. Rivière souterraine du Tragadero del Castillo



Figure 21. Traversée technique d'Andrew, Darren et Martin



Figure 22. Chacun se félicite d'avoir franchi la rivière



Figure 23. La cabane Burgos est défendue par des abeilles sauvages



Figure 24. Campement installé sous le col

Une fois à la cabane, nous ne pensons qu'à nous reposer. Nos guides, qui viennent d'être payés, sont partis à Atuén dépenser leur argent ; car ils ne comptent pas revenir à vide avec les mules. Peter a fait ses comptes et nous annonce que nous avons fait environ 80 km à pied dans notre périple vers Canaán... Mais lorsqu'on observe un peu les vues satellites avec une échelle kilométrique, on voit que c'est près de 100 milles (environ 160 km) que nous avons parcouru à pied.



Figure 25. Retour dans les rues colorées de Cajamarca

22/09/2025. Les chauffeurs et le combi sont au rendez-vous, ils nous emmènent à Cajamarca. En cours de route, nous débarquons nos guides à Leimebamba ; car ils n'ont pas trouvé ce qu'ils

voulaient dans les boutiques d'Atuén. Nous arrivons à Cajamarca en fin d'après-midi assez fatigués (fig. 25). Puis, nous retrouvons le sourire autour d'une table de l'hôtel Portal del Marqués (fig. 26). Nous entendons du bruit dans la rue ; c'est un carnaval (fig. 27) organisé pour les enfants qui défilent dans les rues.



Figure 26. C'est la dernière soirée au Pérou et elle est accompagnée de quelques Piscos



Figure 27. Défilé du carnaval des enfants à Cajamarca

23/09/2025. Ce matin, nos amis britanniques sont pressés et partent de l'hôtel vers 8 h, car ils ont un avion à prendre. Je reste avec Tonio à Cajamarca où je prends une chambre à l'hôtel San José, tout proche de chez lui. Nous avons un programme pour occuper notre temps en attendant l'arrivée des membres de l'expédition franco-péruvienne Cerro Tragadero prévue le 10 octobre. C'est d'aller à Iquitos en bateau... Mais, c'est déjà une autre histoire.

[Lien vers le rapport complet de Peter Talling](#)

The Canaan Super-Karst Caving Expedition in 2025
6th to 24th September 2025

An International Expedition that is part of a wider series of North Peru Caving Expeditions organised by Espeleo Club Andino (Peru) and Groupe Spéléo Bagnols Marcolle (France)





Figure 17. Plan de la Cueva Luber Dávila relevé par Peter Talling et Andrew Atkinson

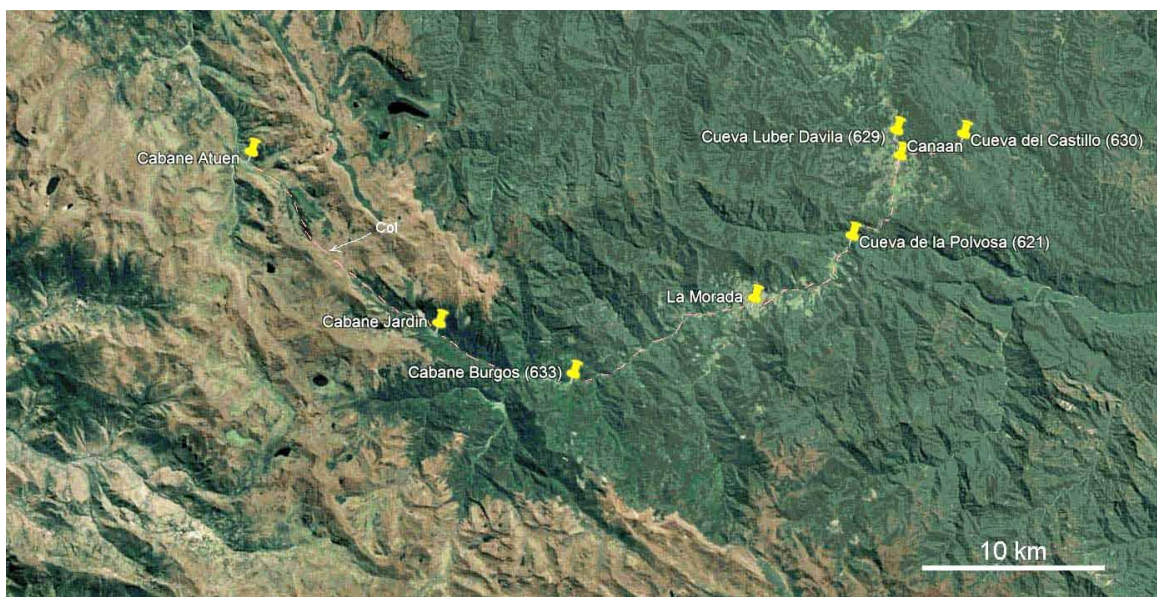


Figure 20. Extrait de la carte Google Earth montrant l'itinéraire suivi